

Le project New Leaf

Rapport final

Faire changer les choses.

Croire en quelqu'un.



I Introduction	2
1.1 Pourquoi étudier le don direct?	2
1.2 Le don direct et l'itinérance	2
2 Le projet pilote New Leaf	3
2.1 Questions de recherche	4
2.2 Nos hypothèses	4
2.3 Intervention	5
3 Comprendre nos participants	5
3.1 Qui participe au projet New Leaf?	6
3.2 Raisons de l'itinérance	6
4 Notre impact	7
4.1 Échantillon de participants à ce jour	7
4.2 Préparation des données	8
4.3 Résultats des participants	8
4.3.1 Logement	8
4.3.2 Emploi	9
4.3.3 Actifs et dépenses	10
4.3.4 Fonctionnement cognitif	11
4.3.5 Bien-être subjectif	11
4.3.6 Connexion sociale	12
4.3.7 Santé physique	12
4.3.8 Sécurité alimentaire	13
4.4 Limites	13
4.5 Changer les perceptions	14
4.5.1	14
5 Leçons apprises	15
6 Conclusion	15
7 Références	17
8 Appendices	18
8.1 Appendice A – Personnel principal	18



Financé par le gouvernement du Canada par le biais des Solutions novatrices à l'itinérance de la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance.

Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

I Introduction

Le projet New Leaf offre la première évaluation rigoureuse du modèle du don direct au Canada. Notre mission est d'autonomiser les gens pour les aider à sortir de l'itinérance et créer un impact positif dans leur vie au moment précis où ils en ont le plus besoin. En évitant que des personnes récemment sans abri ne s'enracinent dans l'itinérance, le projet New Leaf vise à transformer des vies tout en économisant des ressources communautaires qui pourraient être mieux dépensées ailleurs.

Le don direct est une idée simple qui s'avère puissante et transformatrice. Un transfert d'argent unique est attribué à une personne sans abri et peut être dépensé selon ses besoins individuels. Il a été démontré que le modèle du don direct permet aux bénéficiaires de trouver un logement et d'acheter des biens qui améliorent leur vie, tout en restaurant leur dignité, leur confiance en eux et leur bien-être. Les objectifs principaux du projet New Leaf sont les suivants :

- Réduire la durée des séjours dans les refuges;
- Améliorer les résultats socio-économiques;
- Démontrer l'impact d'une injection d'argent au moment où les gens en ont le plus besoin;
- Favoriser une conversation qui élimine les stéréotypes sur l'itinérance et améliore notre compréhension au niveau local et national;
- Développer des partenariats stratégiques pour maximiser et coordonner les efforts collectifs.

1.1 Pourquoi étudier le don direct?

Vivre dans la pauvreté, qui est définie comme un manque de ressources économiques et matérielles, est un obstacle à la prise de décisions à long terme et à la planification pour l'avenir. Les recherches indiquent des boucles de rétroaction négative sur les plans économique, social et psychologique, qui gardent les gens sans revenus stables « prisonniers » de la pauvreté¹. Des preuves croissantes montrent que les transferts d'argent conditionnels et inconditionnels peuvent briser ces boucles de rétroaction et avoir des impacts positifs substantiels dans la vie des gens.

Les transferts d'argent permettent aux participants de planifier pour l'avenir et de retourner au travail. Ils permettent aux gens de trouver un logement et d'acheter des biens et services qui favorisent leur bien-être. Les résultats suggèrent également que les transferts d'argent offrent plus qu'un pouvoir d'achat et permettraient aux gens de rétablir des connexions sociales et d'accéder à des occasions d'emploi et à des services communautaires. De plus, les données ne révèlent aucune corrélation significative entre les transferts d'argent et les dépenses pour des « produits de tentation » (généralement définis comme des produits d'alcool ou de tabac).

1.2 Le don direct et l'itinérance

L'itinérance au Canada est une préoccupation sociale croissante. Des statistiques récentes rapportent que plus de 235 000 personnes sont en situation d'itinérance dans une année donnée à l'échelle du pays et que ce nombre continue d'augmenter. À ce jour, la réponse principale du Canada a été de gérer la crise en fournissant des services d'urgence, comme des refuges, des programmes de jour et des programmes de repas. Les fournisseurs de services font de leur mieux avec des ressources limitées, mais si nous voulons avoir une chance de mettre fin à l'itinérance, de nouvelles solutions sont requises.

¹ YC Research (septembre 2017). Y Combinator Research: Basic income project proposal. Récupéré de : <https://static1.squarespace.com/static/599c23b2e6f2e1aeb8d35ec6/t/59c3188c4c326da3497c355f/1505958039366/YCR-Basic-Income-Proposal.pdf>

Ce projet est le premier du genre en Amérique du Nord et il offre une occasion unique d'avoir un impact dans la vie de la population la plus vulnérable de la Colombie-Britannique. Jusqu'à récemment, les personnes recevant de l'aide au revenu en Colombie-Britannique étaient admissibles à recevoir un total de 610 \$ par mois, dont 375 \$ étaient réservés pour le logement. En date du 20 septembre 2017, l'aide au revenu a été augmentée à un total de 710 \$². Des versements de ce genre ne sont pas suffisants pour couvrir le coût de la vie à Vancouver, sans parler de faire des investissements pour l'avenir. Ces circonstances font en sorte qu'il est difficile pour une personne de sortir de la pauvreté. De plus, des versements plus petits communiquent aux bénéficiaires, ainsi qu'à la communauté plus large, qu'ils ne sont pas assez responsables pour gérer d'importantes sommes d'argent, ce qui nuit encore davantage à l'autonomie des gens vivant dans la pauvreté³.

2 Le projet pilote New Leaf

Bâti sur le concept du don direct, le projet New Leaf attribue des transferts d'argent uniques à des jeunes (19 ans et plus) et à des adultes récemment sans abri. L'argent peut être dépensé selon les besoins individuels, et il offre choix, contrôle et pouvoir d'achat à un moment critique dans la vie des gens. Il ne s'agit pas d'un simple geste d'aide. C'est un signal que la société croit en eux.

Notre projet pilote de Vancouver a été lancé au printemps 2018. Cinquante personnes récemment sans abri ont été sélectionnées pour recevoir un transfert d'argent unique de 7 500 \$. Ce montant est basé sur les prestations d'aide sociale annuelles approximatives en Colombie-Britannique (2017). Les participants ont été soigneusement sélectionnés en fonction d'un ensemble de critères développé en collaboration avec nos partenaires (indiqué ci-après). Notre objectif en concevant ces critères est de fournir un soutien maximal aux participants tout en réduisant le risque de tort.

Nos critères de présélection comprennent :

- **Âge** – 19 à 65 ans
- **Durée de l'itinérance** – Deux années civiles ou moins et en situation d'itinérance au moment du recrutement.
- **Employabilité** – Les participants au projet doivent être admissibles à obtenir un emploi à temps plein dans un avenir rapproché (c.-à-d. être citoyen canadien ou résident permanent).

Nos critères de sélection en personne comprennent :

- **Sévérité de l'abus de drogues** – Les participants au projet ne doivent pas avoir de problème substantiel à sévère d'abus de drogues, comme défini par le *Drug Abuse Screening Test* (DAST-10).
- **Sévérité de l'abus d'alcool** – De plus, l'*Alcohol Use Disorders Identification Test* (AUDIT) sera utilisé pour écarter les participants ayant une consommation d'alcool problématique.
- **Sévérité des symptômes psychiatriques** – Comme mesure de la santé mentale, les participants au projet seront aussi évalués sur la base de trois éléments tirés du *Colorado Symptom Index* (CSI). Le CSI est une mesure d'auto-évaluation utilisée pour évaluer la symptomatologie psychiatrique.

Une courte entrevue qualitative est aussi utilisée pour évaluer dans quelle mesure les participants sont prêts pour le changement, et la probabilité d'impacts positifs et négatifs générés par la

réception d'une importante

² Gouvernement de la Colombie-Britannique (20 juillet 2017). *Premier Horgan announces \$100 increase to income assistance and disability rates*. Récupéré de : <https://news.gov.bc.ca/releases/2017PREM0065-001330>

³ Schroeder, J. (2017). *The paradox of helping: Endorsing for others what we oppose for ourselves*. Récupéré de : <http://behavioralscientist.org/paradox-helping-endorsing-others-oppose/>

somme d'argent. Une fois sélectionnés pour le projet, les participants sont ensuite affectés selon leur refuge à l'une des quatre conditions suivantes :

1. Groupe 1 – 7 500 \$ + atelier et accompagnement (N=25)
2. Groupe 2 – 7 500 \$ + atelier (sans accompagnement) (N=25)
3. Groupe 3 – sans argent + atelier et accompagnement (N=25)
4. Groupe 4 – sans argent + sans atelier et sans accompagnement (N=50)

2.1 Questions de recherche

Notre principale question de recherche est la suivante : quel est l'impact d'un transfert d'argent unique et inconditionnel sur les personnes récemment sans abri dans la région métropolitaine de Vancouver? Nos questions spécifiques sont les suivantes :

- Quel est l'impact des transferts d'argent sur la vie des personnes récemment sans abri?
- Le cas échéant, quelles sont les améliorations générées par les transferts d'argent dans la vie de ces personnes par rapport aux modèles de prestations traditionnels?
- Les transferts d'argent sont-ils un moyen rentable d'aider ces personnes par rapport aux modèles de prestations traditionnels?
- Quel est l'impact d'un atelier d'affirmation et d'un programme d'accompagnement sur la vie des personnes récemment sans abri?
- Un atelier d'affirmation et un programme d'accompagnement améliorent-ils l'avantage des transferts d'argent?
- De quelle façon l'accès à une injection d'argent de 7 500 \$ en un versement unique change-t-il les expériences des participants dans les domaines suivants :
 - a) Logement
 - b) Emploi
 - c) Actifs et dépenses
 - d) Fonctionnement cognitif
 - e) Bien-être subjectif
 - f) Connexion sociale
 - g) Santé physique
 - h) Sécurité alimentaire

2.2 Nos hypothèses

En nous basant sur les résultats positifs du London Rough Sleepers Project et d'études sur les transferts d'argent directs dans les pays en développement, nous avons prédit que notre étude produirait deux effets principaux :

1. Les participants qui reçoivent des transferts d'argent démontreront de meilleurs résultats que ceux qui n'en reçoivent pas.
2. Les participants qui prennent part à l'atelier et au programme d'accompagnement démontreront de meilleurs résultats que ceux qui n'y participent pas.

Aux fins de ce rapport, nous avons concentré notre analyse sur la comparaison entre les groupes avec argent (les groupes 1 et 2) et les groupes témoins (les groupes 3 et 4), pour les raisons indiquées ci-après :

- La collecte de données est encore en cours, alors la taille de l'échantillon n'est pas encore assez grande pour détecter de façon fiable des différences entre des groupes individuels (p. ex. entre les groupes 1 et 2).

- L'impact du transfert d'argent est notre principale question de recherche, et en combinant les groupes avec argent et en les comparant aux groupes sans argent, nous pouvons voir cet effet plus clairement.
- Comme les participants ont été affectés à une condition en fonction de leur refuge, il existe certaines différences démographiques entre les groupes (p. ex. le groupe 1 comporte un pourcentage de femmes plus élevé que les autres groupes). En combinant les groupes 1+2 et 3+4, nous réduisons ces différences démographiques.

Une analyse détaillée des quatre groupes sera entreprise lorsque nous aurons un ensemble de données complet pour la totalité des 125 participants au projet.

2.3 Intervention

L'intervention dans cette étude comporte trois niveaux. Le premier niveau comprend un transfert d'argent direct d'un montant de 7 500 \$. Les transferts sont effectués par dépôt direct dans les comptes bancaires des participants. Vancity Credit Union fournit à tous les participants un compte Chequing Plus. Ce type de compte offre 40 transactions mensuelles sans frais en plus de chèques de départ gratuits. La réception du transfert d'argent dépend de la participation à l'atelier initial et, le cas échéant, à la séance d'accompagnement initiale.

Le deuxième niveau de l'intervention comprend un atelier constitué d'exercices d'affirmation de soi et de planification personnelle. L'atelier est constitué d'une série d'exercices basés sur des recherches antérieures. En particulier, il a été démontré que les exercices d'affirmation de soi aident les participants à se défendre contre les fardeaux cognitifs causés par les stéréotypes et les stigmas associés à la pauvreté⁴.

Le troisième niveau est un accompagnement individuel offert par l'entremise de notre réseau d'accompagnateurs professionnels. L'intervention d'accompagnement a été conçue pour fournir aux participants deux ou trois séances d'accompagnement de 45 minutes par mois pendant une période de six mois. Basé sur les principes de la curiosité, de l'absence de jugement et du partenariat, le but de l'accompagnement est de libérer le potentiel des gens afin de maximiser leur performance. Les accompagnateurs aident les participants à prendre des décisions éclairées dans tous les domaines de la vie, dont le travail, les finances, la santé, les relations, la formation et les loisirs.

3 Comprendre nos participants

La collecte de données est cruciale pour assurer que nos résultats sont valides et concrets. Notre équipe de recherche recueille des données auprès des participants individuels dans chaque groupe à l'état initial, après un mois et tous les trois mois par la suite pendant une période de douze mois. Notre objectif est d'évaluer l'impact des transferts d'argent directs sur les personnes récemment sans abri dans les domaines suivants :

1. Logement
2. Emploi
3. Actifs et dépenses
4. Fonctionnement cognitif
5. Bien-être subjectif
6. Connexion sociale
7. Santé physique

8. Sécurité alimentaire

⁴ Hall, C., Zhao, J., et Shafir, E. (2014). Self-affirmation among the poor: cognitive and behavioral implications. *Psychological Science*, 25(2), 619-625.

9. Analyse coûts-avantages (veuillez consulter le rapport séparé)

3.1 Qui participe au projet New Leaf?

À ce jour, 91 participants ont été enrôlés avec succès dans l'étude, sur notre échantillon final cible de 125. Les participants ont été recrutés dans des refuges de la région métropolitaine de Vancouver, dont North Vancouver, Vancouver, Surrey, New Westminster, Abbotsford et Coquitlam. Pour assurer que notre échantillon était représentatif de la population sans abri de la région métropolitaine de Vancouver, nous avons recruté un minimum de 30 % de femmes dans notre étude. Les données démographiques de notre échantillon sont indiquées dans le tableau ci-après.

Données démographiques						
Âge moyen (entre 19 et 64 ans)	Femmes	Européens	Autochtones	Avec enfants de moins de 19 ans	Durée moyenne de l'itinérance	Sans documents d'identité
41 ans	38 %	48 %	10 %	37 %	6 mois	24 %

Les participants ont été affectés de façon pseudo-aléatoire à une condition en fonction de leur refuge. Cette procédure d'affectation a été utilisée afin de mitiger les risques potentiels d'un traitement différent des participants d'un même refuge. Bien que notre procédure d'affectation ait été largement efficace pour répartir les variables démographiques entre les conditions, le groupe avec argent comporte des pourcentages considérablement plus élevés de femmes et de participants ayant des enfants. Ces différences doivent être prises en considération en interprétant nos résultats.

Données démographiques par groupe							
Condition	Âge moyen (entre 19 et 64 ans)	Femmes	Européens	Autochtones	Avec enfants de moins de 19 ans	Durée moyenne de l'itinérance	Sans documents d'identité
Argent	43 ans	51 %	51 %	9 %	54 %	7 mois	14 %
Témoin	40 ans	27 %	45 %	10 %	18 %	5 mois	33 %

3.2 Raisons de l'itinérance

Dans le questionnaire de sélection, on a demandé aux participants : « Quelle est la raison de votre situation d'itinérance la plus récente? » Pour les participants dans notre échantillon (N=91), les réponses les plus répandues étaient les suivantes :

Raison de l'itinérance	
Raison	% de réponses*
Problèmes avec le propriétaire ou éviction	36
Contraintes financières	22

Raison familiale (décès, conflit, divorce, violence)	16
Abus de drogues ou d'alcool	5

Pas de logement convenable ou abordable disponible	11
Raison médicale	7
Sortie du système (foyer d'accueil, prison, rémission)	4
Problèmes avec les colocataires	4
Santé mentale	2
Incendie	2

*Certains participants ont mentionné des problèmes multiples, alors le total de la colonne dépasse 100 %.

4 Notre impact

Conformément aux exigences du programme de subvention des Solutions novatrices à l'itinérance de la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance, le New Leaf projet New Leaf démontre des pratiques efficaces dans la collecte de données, les interventions auprès de populations spécifiques, les partenariats stratégiques et l'amélioration des résultats socio-économiques. Les résultats ont été spécifiés pour chaque objectif et les résultats clés sont présentés ci-après⁵.

4.1 Échantillon de participants à ce jour

La collecte de données pour le projet est encore en cours. À ce jour, 91 participants ont été enrôlés avec succès dans l'étude, sur notre échantillon final cible de 125. Les transferts d'argent ont été versés à 42 participants. Les huit participants restants progressent dans le processus de remplacement de leurs documents d'identité, qui est long et peut entraîner des retards importants. Les participants ont été recrutés dans des refuges de la région métropolitaine de Vancouver. Chaque refuge a été assigné de façon pseudo-aléatoire à un groupe avec argent ou à un groupe témoin, de sorte que tous les participants d'un même refuge sont affectés au même groupe.

Le recrutement des participants a été effectué en quatre vagues à partir de mars 2018. Nous nous attendons à ce que la dernière vague de participants soit recrutée d'ici juin 2019. Les participants dans la condition témoin sont considérés comme valides quand ils ont répondu au questionnaire initial et à au moins un questionnaire de suivi. Les participants dans le groupe avec argent sont considérés comme valides dès qu'ils reçoivent le transfert d'argent.

Comme le recrutement des participants a été effectué en vagues au cours d'une année, ils se trouvent actuellement à différents stades de l'étude. Par exemple, certains participants ont déjà répondu au questionnaire après six mois, alors que d'autres viennent tout juste de répondre au questionnaire initial. Le tableau ci-après montre le nombre de questionnaires remplis jusqu'à présent pour chaque point temporel. À ce jour, la taille des échantillons pour les questionnaires après neuf et douze mois est très petite, alors ces points temporels ne sont pas présentés dans cette analyse. À mesure que les participants progressent dans l'étude au cours de l'année prochaine, la taille de l'échantillon pour les questionnaires de suivi augmentera.

Questionnaires remplis par point temporel			
Condition	État initial	3 mois	6 mois

Argent	42	25	15
Témoin	49	29	15

⁵ Veuillez noter que nous n'avons pas été en mesure d'évaluer l'impact de l'intervention sur la réduction du nombre ou du pourcentage d'utilisateurs des refuges récemment sans abri, car nous n'avons pas accès aux bases de données des refuges et à la composition des utilisateurs correspondante.

Total	91	54	30
-------	----	----	----

Puisque la participation à l'étude est volontaire, certains participants ont manqué des questionnaires ou mis fin à leur participation à l'étude. Nous estimons que le taux d'attrition actuel est d'environ 15 % pour chaque questionnaire de suivi, en tenant compte du fait que les participants se trouvent à différents stades de l'étude.

Ainsi, en supposant que nous recrutons 125 participants, nous nous attendons à ce que 106 répondent au questionnaire après trois mois, à ce que 90 répondent au questionnaire après six mois, à ce que 76 répondent au questionnaire après neuf mois et à ce que 65 répondent au questionnaire après douze mois.

4.2 Préparation des données

Les données ont été analysées de façon indépendante par deux chercheurs. Toutes les erreurs de saisie de données ont été retirées ou corrigées. Comme les valeurs aberrantes peuvent drastiquement biaiser les données, nous avons retiré les points de données qui se trouvaient à trois écarts types ou plus de la moyenne de la variable à chaque point temporel.

4.3 Résultats des participants

4.3.1 Logement

À l'état initial, après trois mois et après six mois, les participants ont rapporté le nombre de nuits qu'ils avaient passées dans un refuge au cours des trois mois précédents. Après l'intervention, les participants dans la condition avec argent ont réduit le nombre de nuits dans des refuges de façon considérablement plus rapide que les participants dans la condition témoin. Cette réduction a été plus significative au cours des trois premiers mois, où le nombre de nuits pour les participants avec argent a été réduit de plus de 50 %, alors que le nombre de nuits pour les participants du groupe témoin a légèrement augmenté.

Les participants ont aussi rapporté où ils avaient logé au cours des trois mois précédents à l'aide du *Residential Timeline Follow Back Inventory* (Tsemberis et al., 2007). Nous avons utilisé cet outil afin de déterminer où les participants logeaient au moment du questionnaire. Conformément à des recherches antérieures, nous avons catégorisé chaque type de logement comme stable ou instable. Cette mesure montre également que les participants avec argent ont trouvé un logement stable beaucoup plus rapidement que les participants du groupe témoin. Après six mois, 80 % des participants avec argent étaient logés de façon stable, contre seulement 50 % des participants du groupe témoin.

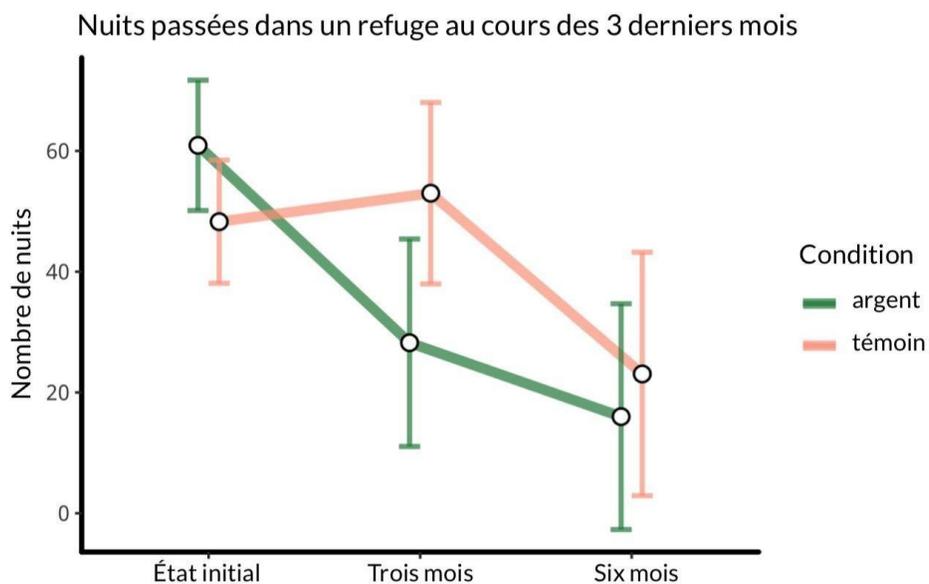
Il est à noter que 8 % des participants avec argent étaient logés de façon stable à l'état initial. Bien que tous les participants étaient sans abri au moment du questionnaire de sélection, certains ont été en mesure de trouver un logement avant de répondre au questionnaire initial. Généralement, le questionnaire initial était rempli quelques jours après le questionnaire de sélection, mais pour certains participants, ce délai a été de plusieurs semaines.

Malgré cette différence mineure entre les groupes à l'état initial, examinés ensemble, ces résultats

suggèrent que le transfert d'argent a eu un impact important pour aider les participants à sortir des refuges et à trouver un logement stable plus rapidement par rapport à la normale.

Logement				
Résultat	Condition	État initial	3 mois	6 mois
Nombre moyen de nuits dans un refuge au cours des 3 derniers mois	Argent	61	28	16
	Témoin	48	53	23
% de participants ayant un logement stable	Argent	8 %	52 %	80 %
	Témoin	0 %	36 %	50 %

Le graphique ci-après illustre le nombre de nuits passées dans un refuge, comme rapporté dans le tableau précédent. Les barres d'erreur à chaque point temporel représentent des intervalles de confiance de 95 % autour des moyennes.



4.3.2 Emploi

À chaque point temporel, les participants ont indiqué s'ils occupaient actuellement un emploi rémunéré dans la communauté. Dans l'ensemble, il ne semble pas y avoir eu de différences majeures entre le groupe avec argent et le groupe témoin en matière d'emploi. Par exemple, l'obtention d'un emploi est demeurée relativement égale pour les deux groupes, à l'exception d'une petite augmentation après trois mois pour le groupe avec argent, alors que le groupe témoin a connu une augmentation semblable après six mois. Dans l'ensemble, nous croyons que ces résultats suggèrent que les groupes sont à peu près équivalents en matière de résultats d'emploi.

Emploi

Résultat	Condition	État initial	1 mois	3 mois	6 mois
% de participants occupant un emploi	Argent	28 %	30 %	44 %	33 %
	Témoin	35 %	36 %	34 %	47 %

4.3.3 Actifs et dépenses

À chaque point temporel, les participants ont rapporté leurs actifs totaux et leurs dépenses hebdomadaires pour divers articles. Les actifs totaux ont été calculés en combinant la valeur monétaire de toutes les possessions des participants et la valeur monétaire de tous leurs actifs financiers (p. ex. comptes bancaires, argent comptant, etc.) Dans l'ensemble, le transfert d'argent a eu un impact à long terme significatif sur les actifs totaux. Les participants ont conservé environ 3 000 \$ de plus en actifs un mois après le transfert d'argent. Après six mois, leurs actifs étaient encore d'environ 1 500 \$ de plus par rapport au groupe témoin.

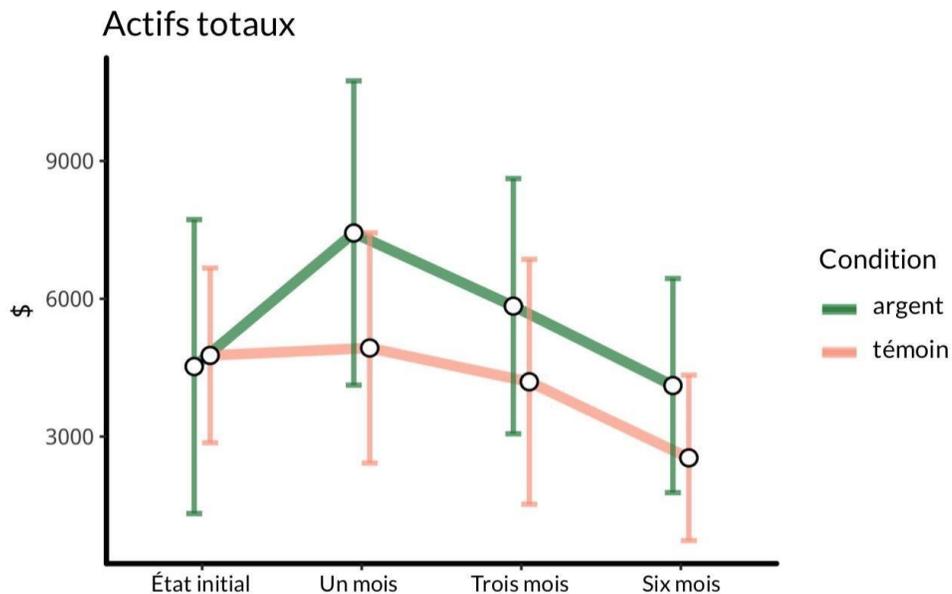
Les dépenses totales ont été calculées en additionnant les dépenses pour des articles comme le loyer, la nourriture, les vêtements et les produits de tentation comme l'alcool, les drogues et les cigarettes. Ainsi, les dépenses totales ne comprennent pas tous les achats effectués. Conformément aux résultats ci-dessus, les dépenses totales ont augmenté de façon significative pour le groupe avec argent par rapport au groupe témoin. En particulier, le groupe avec argent a rapidement augmenté ses dépenses pour le loyer. Après trois mois, le groupe avec argent a augmenté ses dépenses hebdomadaires pour le loyer de 100 \$, alors que le groupe témoin les a augmentées de 20 \$ seulement. Il est à noter qu'il y a eu une réduction significative de 33 % dans les dépenses pour des produits de tentation (alcool, cigarettes ou drogues) pour les deux groupes, ce qui suggère que le transfert d'argent n'a pas eu d'effet négatif. Ceci est particulièrement important étant donné les préoccupations répandues voulant que les bénéficiaires puissent dépenser l'argent pour ces produits. Ce résultat appuie aussi des résultats similaires de recherches sur les transferts d'argent dans les pays en développement, qui n'ont pas non plus constaté d'augmentations significatives des dépenses pour des produits de tentation.

Examinés ensemble, ces résultats suggèrent que les participants ont augmenté leurs dépenses productives, comme le loyer, tout en conservant une portion de leurs actifs plus élevés pendant au moins trois mois. De plus, par rapport au groupe témoin, l'impact positif s'est poursuivi pendant six mois.

Actifs et dépenses					
Résultat	Condition	État initial	1 mois	3 mois	6 mois
Actifs totaux	Argent	4 525 \$	7 432 \$	5 840 \$	4 111 \$
	Témoin	4 767 \$	4 929 \$	4 194 \$	2 538 \$
Dépenses totales par semaine	Argent	181 \$	481 \$	367 \$	349 \$
	Témoin	210 \$	242 \$	209 \$	274 \$
Dépenses pour le loyer par semaine	Argent	22 \$	80 \$	121 \$	136 \$
	Témoin	34 \$	35 \$	54 \$	116 \$
Dépenses pour des produits de tentation par semaine	Argent	33 \$	34 \$	21 \$	22 \$
	Témoin	32 \$	40 \$	21 \$	22 \$

Le graphique ci-après montre comment les actifs totaux changent au fil du temps. Comme mentionné précédemment, les actifs dans le groupe avec argent ont augmenté après le transfert d'argent et les

participants ont conservé une portion de cette augmentation pendant six mois par rapport au groupe témoin.



4.3.4 Fonctionnement cognitif

La fonction cognitive a été mesurée à l'aide de deux tests. Le premier était le test de Stroop qui mesure la fonction exécutive, qui est la capacité de répondre rapidement et de façon souvent contraire à l'impulsion initiale. Le deuxième était les matrices progressives de Raven, qui mesurent l'intelligence fluide, qui est la capacité de penser logiquement et de résoudre des problèmes indépendamment du savoir acquis. L'exactitude aux deux tests est indiquée dans le tableau ci-après. Pour la fonction exécutive (exactitude au test de Stroop), les participants dans la condition avec argent ont montré une amélioration plus importante et plus rapide de l'état initial à six mois plus tard par rapport aux participants du groupe témoin. Pour ce qui est de l'intelligence fluide (exactitude au test de Raven), les participants dans les deux conditions ont montré une amélioration similaire de l'état initial à trois mois plus tard, et les participants du groupe témoin ont montré une amélioration supérieure après six mois. Nous notons que les données après six mois n'étaient pas complètes (petits nombres dans les deux conditions), alors cette différence pourrait ne pas être significative.

Fonction cognitive					
Résultat	Condition	État initial	1 mois	3 mois	6 mois
Exactitude au test de Stroop	Argent	78 %	86 %	93 %	96 %
	Témoin	83 %	85 %	79 %	98 %
Exactitude au test de Raven	Argent	51 %	52 %	55 %	59 %
	Témoin	51 %	57 %	55 %	65 %

4.3.5 Bien-être subjectif

Pour mesurer le bien-être psychologique, nous avons utilisé des échelles psychosociales reconnues qui évaluent les expériences émotionnelles positives et négatives des participants, ainsi qu'une évaluation cognitive de leur satisfaction par rapport à la vie. Il existe une tendance de légère amélioration au fil du temps pour les deux groupes et il n'y a pas de différences significatives entre la condition avec

argent et la condition témoin. Bien que nous anticipions que le transfert d'argent améliorerait le bien-être psychologique, il est notoirement difficile

d'améliorer les résultats sur des échelles subjectives comme celles-ci. Bien que les participants dans la condition avec argent aient vu leurs conditions de vie s'améliorer, il est possible que les nouveaux défis associés au transfert d'argent (p. ex. la recherche d'un appartement) aient annulé ces impacts positifs.

Bien-être psychologique					
Résultat	Condition	État initial	1 mois	3 mois	6 mois
Effet positif	Argent	3,2	3,5	3,4	3,6
	Témoin	3,2	3,3	3,5	3,8
Effet négatif	Argent	2,8	2,6	2,9	2,5
	Témoin	2,7	2,5	2,4	2,2
Satisfaction par rapport à la vie	Argent	3,3	3,6	3,8	3,9
	Témoin	3,1	3,5	3,7	3,9

Remarque : Échelles de 1=faible à 5=élevé.

4.3.6 Connexion sociale

La connexion sociale a été mesurée à l'aide d'une version adaptée de la *Social Connectedness Scale* (Lee, & Robbins, 1995). Cette échelle évalue dans quelle mesure les participants se sentent proches des autres et du monde autour d'eux. Pour ce résultat, le groupe témoin a connu une augmentation d'un point après six mois, alors que le groupe avec argent a connu une augmentation de 0,3 point seulement. En raison de la petite taille de l'échantillon après six mois, nous ne savons pas s'il s'agit d'une différence significative ou de bruit dans les données. Nous prévoyons que cette légère différence disparaîtra probablement quand des données supplémentaires seront recueillies.

Connexion sociale					
Résultat	Condition	État initial	1 mois	3 mois	6 mois
Connexion	Argent	4,5	4,6	4,6	4,8
	Témoin	4,2	4,5	4,9	5,2

Remarque : Échelles de 1=faible à 7=élevé.

4.3.7 Santé physique

La santé physique a été mesurée à l'aide d'une seule question évaluant la santé d'ensemble. Le groupe témoin a connu une amélioration mineure de la santé après trois mois, mais dans l'ensemble, les changements en matière de santé ont été généralement équivalents entre le groupe avec argent et le groupe témoin.

Santé physique				
Résultat	Condition	État initial	3 mois	6 mois
Santé d'ensemble	Argent	2,8	2,6	2,9
	Témoin	3,1	3,5	3,1

Remarque : Échelle de 1=mauvaise à 5=excellente.

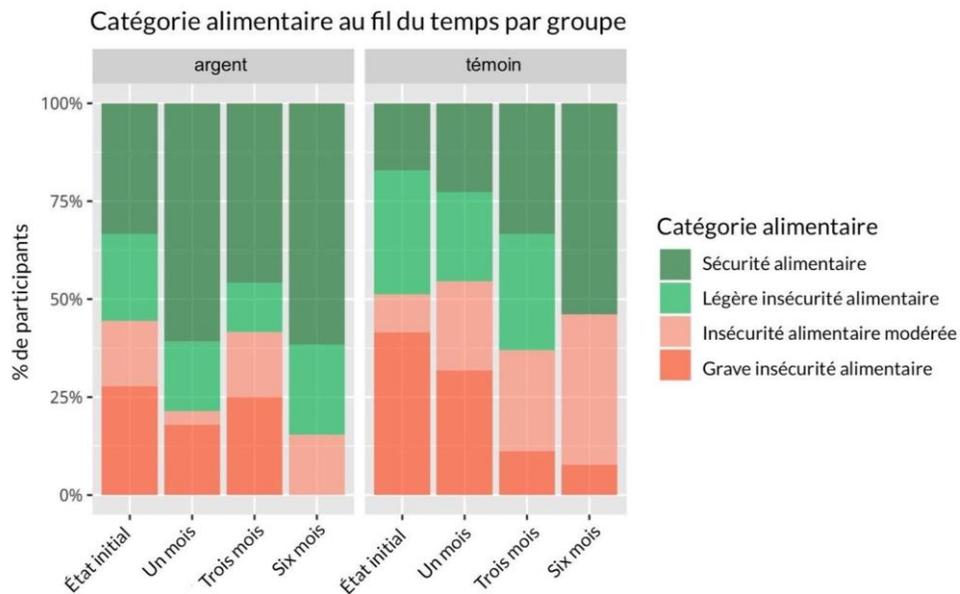
4.3.8 Sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire a été mesurée à l'aide de la *Household Food Insecurity Access Scale* (Coates, Swindale, et Bilinsky, 2007), qui catégorise quatre niveaux de sécurité et d'insécurité alimentaires. Selon cet outil, le plus haut niveau de sécurité est « sécurité alimentaire » et le plus faible est « grave insécurité alimentaire ». Le tableau

ci-après montre le pourcentage de participants dans chaque condition qui connaissent la sécurité alimentaire. Alors qu'il existe une tendance de croissance au fil du temps pour les deux groupes, l'augmentation pour le groupe avec argent se produit plus rapidement.

Sécurité alimentaire					
Résultat	Condition	État initial	1 mois	3 mois	6 mois
Sécurité alimentaire	Argent	33 %	61 %	46 %	62 %
	Témoin	17 %	23 %	33 %	54 %

Le graphique ci-après approfondit ce résultat en montrant le changement pour les quatre catégories de sécurité alimentaire. Sur une période de six mois, la sécurité alimentaire pour le groupe avec argent s'est améliorée plus rapidement et de façon plus importante que celle du groupe témoin.



4.4 Limites

Premièrement, les résultats qui précèdent sont propres aux participants de notre étude, c'est-à-dire ceux qui répondent à nos critères d'admissibilité (voir la section sur la population admissible). Nos résultats pourraient ne pas s'appliquer à d'autres personnes sans abri ne répondant pas aux critères d'admissibilité, ou aux populations sans abri dans d'autres contextes sociaux et culturels (p. ex. d'autres pays développés ou en développement).

Ainsi, nous avons été prudents en interprétant nos résultats.

Deuxièmement, nous reconnaissons que la taille de notre échantillon (N=91) est relativement petite par rapport à d'autres programmes de transfert d'argent comptant considérablement plus de participants. Ceci est dû aux contraintes de notre projet en matière de ressources : nous avons un total de 375 000 \$ CA pour verser

50 transferts d'argent de 7 500 \$. Cependant, selon une analyse de puissance, la taille de l'échantillon complet (N=125) est tout de même assez pertinente d'un point de vue statistique pour détecter des différences modérées entre les conditions.

Troisièmement, nous reconnaissons que le montant d'argent transféré à chaque personne est limité (7 500 \$ CA). Ce montant pourrait ne pas être suffisant étant donné le coût de la vie dans le Lower Mainland, mais il pourrait néanmoins soulager une partie du stress financier immédiat pour les personnes récemment sans abri.

Nous avons été prudents dans l'interprétation de nos résultats, reconnaissant les facteurs et les variables possibles hors de notre contrôle. En assignant des refuges à chaque condition de façon aléatoire, nous avons été en mesure de répartir la majorité du bruit dans nos données entre les conditions, mais les groupes différaient tout de même pour les pourcentages de femmes et de participants ayant des enfants. De plus, nous ne pouvons contrôler toutes les variables possibles, comme l'historique familial ou des événements fortuits de la vie au cours de l'étude. Même pour les variables que nous pouvons considérer, nous pouvons uniquement nous baser sur l'information fournie par les participants, plutôt que sur des données d'une tierce partie (p. ex. relevés financiers antérieurs). Nous reconnaissons également que certains participants ont abandonné l'étude en cours de route, ce qui limite encore davantage la taille de notre échantillon.

4.5 Changer les perceptions

L'un de nos objectifs initiaux était de favoriser une conversation qui élimine les stéréotypes sur l'itinérance et améliore notre compréhension au niveau local et national. Un changement de direction nous a forcés à réduire l'attention du public et des médias afin de protéger la vie privée des participants et de préserver l'intégrité des données. À cette fin, nous n'avons pas été en mesure de lancer une conversation nationale concernant les stéréotypes sur l'itinérance. Cependant, grâce à notre travail avec des accompagnateurs bénévoles, nous avons constaté comment la personnalisation de l'itinérance, c'est-à-dire voir la personne derrière les circonstances, peut radicalement changer les perceptions des gens.

Nous avons demandé aux accompagnateurs bénévoles si leur expérience d'accompagnement avait changé la façon dont ils perçoivent l'itinérance et les personnes en situation d'itinérance. Ce qui suit présente les réponses complètes de tous les répondants.

4.5.1 Question : Votre expérience d'accompagnement a-t-elle changé la façon dont vous percevez l'itinérance et les personnes en situation d'itinérance?

- « Ça m'a fait prendre conscience des nombreux facteurs qui contribuent à l'itinérance et de la difficulté d'en sortir d'une façon qui est assez touchante. »
- « Je travaille actuellement avec des gens qui ont vécu l'itinérance, individuellement et dans une séance d'accompagnement de groupe, alors ma perception n'a pas changé. Mais j'ai été surpris en travaillant avec ma participante New Leaf, parce qu'elle a exprimé qu'elle appréciait beaucoup l'accompagnement et que c'était un élément transformateur pour elle, plus que le counseling ne l'a jamais été. Ça a été révélateur pour moi. »
- « Ça a changé ma perception des gens en situation d'itinérance. Je réalise que plusieurs d'entre eux ont été blessés physiquement ou émotionnellement avec peu ou pas de soutien

disponible pour guérir. Ils se sont laissés tomber comme beaucoup les ont laissés tomber. Ils ont une énorme carence affective et ont du mal à croire qu'un changement positif est possible. Ils ne laissent donc pas entrer dans leur vie l'aide

transformatrice disponible. Nous avons besoin de personnes qui aiment et appuient sans jugement pour créer la confiance avant qu'un soutien puisse apporter un changement à long terme. »

- « J'ai une nouvelle compréhension de l'impact de l'itinérance sur une personne, plutôt que comme un concept général. Ce sont les petits détails qui se démarquent, comme la possibilité de choisir et de cuisiner sa propre nourriture, ou pouvoir posséder des choses qui sont importantes pour soi et les laisser dans sa résidence sans avoir peur de se les faire voler. Beaucoup des petites dignités que plusieurs d'entre nous tiennent pour acquises sont perdues et il n'est pas facile de les regagner quand elles ne sont plus là. »
- « Grâce à l'engagement avec mes clients du projet New Leaf, j'ai développé une compréhension directe et plus approfondie des réalités rencontrées par la population sans abri de la région métropolitaine de Vancouver. J'ai appris à mettre de côté mes préjugés et ma peur concernant les sans-abri, et à voir la personne devant moi avec amour, empathie et gratitude. »
- « Le processus d'accompagnement offre le privilège d'être profondément engagé dans toutes les facettes de la vie d'un client. Grâce à cette relation, j'ai réalisé encore davantage le potentiel inné qui repose dans chaque être humain, peu importe son statut mental ou socio-économique. »

5 Leçons apprises

En tant que première étude sur le don direct au Canada, le projet pilote New Leaf a permis d'apprendre plusieurs leçons. Capturer les leçons apprises a été un effort continu et nous avons utilisé le savoir acquis pour pivoter en temps réel et améliorer notre processus de mise en œuvre. Vous trouverez ci-après les plus importantes leçons apprises au cours du projet.

- Le remplacement des documents d'identité est un obstacle majeur pour les gens et le long processus de demande les garde prisonniers de la pauvreté (et retarde le transfert d'argent).
- Connecter les participants avec des appareils mobiles et obtenir toutes les coordonnées possibles peut aider à réduire notre taux d'attrition.
- L'affectation aléatoire des participants à une relation d'accompagnement ne garantit pas leur engagement. Les participants doivent être désireux de s'engager dans l'accompagnement afin d'en profiter.
- Les changements dans les conditions météorologiques peuvent grandement influencer non seulement la disponibilité du logement, mais aussi la composition des usagers des refuges.
- Le partenariat est la clé du succès. Nous sommes honorés de collaborer avec UBC, EDSC, Vancity, le MSDPR, la Lookout Society, Elizabeth Fry, Raincity Housing, Covenant House, Sphere, ainsi que nos donateurs et accompagnateurs.
- Il faut consulter tôt et souvent. Ceci comprend les « experts », ainsi que les gens qui ont vécu l'expérience et qui sont souvent ignorés. Le design axé sur l'humain est la voie à suivre.

6 Conclusion

L'itinérance touche au moins 235 000 Canadiens par année, dont 30 000 chaque nuit, et coûte sept milliards de dollars à l'économie canadienne⁶. Les fournisseurs de services font de leur mieux avec des ressources limitées, mais si nous voulons avoir une chance de mettre fin à l'itinérance, des solutions nouvelles et innovatrices sont requises.

Les transferts d'argent permettent aux bénéficiaires de trouver un logement et d'acheter des biens qui améliorent leur vie. Nos preuves à ce jour, bien que préliminaires, suggèrent qu'autonomiser les personnes grâce

⁶ Gaetz, S., Dej, E., Richter, T., et Redman, M. (2016). *The state of homelessness in Canada 2016*. Presses de l'Observatoire canadien sur l'itinérance

à des transferts d'argent directs peut offrir une approche simple, mais puissante pour s'attaquer à l'itinérance pour certains membres de la population. Ceci correspond à des preuves croissantes qui montrent que les transferts d'argent peuvent aider à réduire les contraintes financières immédiates et avoir des impacts positifs substantiels dans la vie des gens. Nos données suggèrent que le transfert d'argent a permis de :

- Réduire l'utilisation des refuges
- Augmenter le logement stable
- Augmenter les actifs et les dépenses
- Augmenter le contrôle exécutif
- Augmenter la sécurité alimentaire

De plus, le transfert d'argent n'a pas augmenté les dépenses pour des produits de tentation. Et grâce à notre travail avec des accompagnateurs bénévoles, nous avons constaté comment la personnalisation de l'itinérance, c'est-à-dire voir la personne derrière les circonstances, peut radicalement changer les perceptions des gens.

Au-delà de l'impact humain, notre analyse coûts-avantages suggère également que le transfert d'argent permet d'économiser des ressources en aidant les gens à quitter les refuges et à trouver un logement. En réduisant l'utilisation des services, le transfert d'argent génère des économies nettes de 375 \$ par personne par mois. Si cette intervention était répliquée avec succès auprès des 30 000 Canadiens qui sont sans abri chaque nuit au Canada, la société économiserait plus de onze millions de dollars par mois.

Pour démontrer davantage l'impact considérable des transferts d'argent, il est vital de reproduire l'étude avec un échantillon plus large, durant une période plus longue et dans plusieurs villes canadiennes. De telles reproductions augmentent non seulement la puissance statistique de nos analyses, mais elles nous permettent aussi de comprendre comment différents contextes influencent l'impact des transferts d'argent. Des reproductions à grande échelle sont nécessaires pour confirmer ces résultats préliminaires et répondre aux questions suivantes :

- Comment les résultats en Amérique du Nord se comparent-ils à ceux d'autres études sur les transferts d'argent dans des pays en développement?
- Qui sont les personnes les plus susceptibles de profiter des transferts d'argent, et pendant combien de temps?
- Qui sont les personnes les moins susceptibles de profiter des transferts d'argent, et pour quelles raisons?
- Ce transfert d'argent unique est-il suffisant, ou plusieurs transferts du même montant pendant quelques années seront-ils nécessaires pour instiguer des changements significatifs dans la vie des participants?

Des réponses à ces questions permettraient d'approfondir notre compréhension de l'impact des transferts d'argent et guideraient les services et les politiques actuels en matière d'aide sociale.

7 Références

Gouvernement de la Colombie-Britannique (20 juillet 2017). *Premier Horgan announces \$100 increase to income assistance and disability rates*. Récupéré de : <https://news.gov.bc.ca/releases/2017PREM0065-001330>

Gaetz, S., Dej, E., Richter, T., et Redman, M. (2016). *The state of homelessness in Canada 2016*. Presses de l'Observatoire canadien sur l'itinérance.

Hall, C., Zhao, J., et Shafir, E. (2014). Self-affirmation among the poor: Cognitive and behavioral implications.

Psychological Science, 25(2), 619-625.

Latimer EA et al. (2017). Costs of services for homeless people with mental illness in 5 Canadian cities: A large prospective follow-up study. *CMAJ Open* DOI:10.9778/cmajo.20170018

Schroeder, J. (2017). *The paradox of helping: Endorsing for others what we oppose for ourselves*. Récupéré de : <http://behavioralscientist.org/paradox-helping-endorsing-others-oppose/>

YC Research (septembre 2017). Y Combinator Research: Basic income project proposal. Récupéré de : <https://static1.squarespace.com/static/599c23b2e6f2e1aeb8d35ec6/t/59c3188c4c326da3497c355f/1505958039366/YCR-Basic-Income-Proposal.pdf>

8 Appendices

8.1 Appendice A - Personnel principal

D^{re} Jiaying Zhao, professeure adjointe, UBC

D^{re} Jiaying Zhao est titulaire d'une chaire de recherche du Canada (niveau 2) en durabilité comportementale, et professeure adjointe au Département de psychologie et à l'Institut pour les ressources, l'environnement et la durabilité à l'Université de la Colombie-Britannique (UBC). Elle a obtenu son doctorat en psychologie de l'Université Princeton en 2013. Elle a suivi une formation de psychologue expérimentale dans le domaine des sciences cognitives et comportementales, et possède une expérience approfondie des essais contrôlés randomisés avec des participants humains ainsi que des analyses et modélisations statistiques. Elle a fondé le premier laboratoire de durabilité comportementale à UBC et au Canada, qui est à l'avant-garde de la recherche interdisciplinaire, combinant des théories et des outils de la psychologie, de l'économie comportementale et de la science environnementale pour s'attaquer aux défis financiers et environnementaux en matière de durabilité auxquels la société fait face aujourd'hui.

Le principal domaine de recherche de D^{re} Zhao examine les causes et les conséquences cognitives de la pauvreté, afin de comprendre l'impact de la pauvreté sur l'esprit et le comportement des gens, dans le but de développer des interventions pour alléger les fardeaux cognitifs et améliorer les résultats comportementaux dans les populations à faibles revenus. Elle a mené des essais contrôlés randomisés avec des populations à faibles revenus au Canada, aux États-Unis, en Inde, en Ouganda et en Tanzanie. Elle a travaillé sur un projet de transfert d'argent direct en Ouganda, où plus de 20 000 villageois à faibles revenus à Soroti et Hoima ont reçu un transfert d'argent unique inconditionnel, et ont été suivi au fil du temps pour étudier leurs revenus et leur fonction cognitive, par rapport à un groupe témoin de villageois n'ayant pas reçu de transfert d'argent. D^{re} Zhao a également conçu un programme sophistiqué d'atelier de motivation pour les personnes à faibles revenus constitué de six modules comportementaux, afin de promouvoir leurs résultats comportementaux (p. ex. chercher un emploi ou s'inscrire à des programmes d'aide sociale) en Ouganda ainsi qu'à Vancouver et à Toronto, au Canada.

Claire Williams, cofondatrice et directrice générale, projet New Leaf

Claire Elizabeth Williams est la cofondatrice et la directrice générale du projet New Leaf. Ayant une passion pour l'impact social, elle cherche à cultiver des communautés compatissantes et fait la promotion d'un monde empathique et inclusif qui nourrit toutes les formes de vie. Depuis onze ans, elle s'est dévouée à bâtir des organisations et des réseaux, à collaborer avec les gens, à concevoir des projets et à effectuer des contrats pour mettre en œuvre la durabilité dans le gouvernement local, la communauté et les entreprises. En 2015, Claire a quitté sa carrière prospère afin d'être bénévole dans un foyer pour enfants en Inde. Elle est revenue à Vancouver six mois plus tard déterminée à poursuivre son impact réel et durable dans la vie des autres, et c'est ainsi qu'est né le projet New Leaf. Poussée par une mission visant à autonomiser les gens pour les aider à sortir de l'itinérance, Claire a réuni une équipe de bénévoles dévoués, élaboré un programme de partenariat fructueux avec des intervenants communautaires, et fait connaître le NLP auprès de donateurs, amassant des fonds importants pour les opérations et les versements. Aujourd'hui, le NLP agit de façon audacieuse pour créer un impact positif dans la vie des gens au moment précis où ils en ont le plus besoin. Claire détient une maîtrise en urbanisme avec mention de l'Université Dalhousie.

D^e Anita Palepu, professeure de médecine, UBC

Les recherches de D^e Anita Palepu visent le vaste domaine de la santé urbaine avec un accent sur les déterminants sociaux de la santé. Elle s'intéresse aux personnes vulnérables aux problèmes de santé, dont celles affectées par la dépendance, l'instabilité du logement et l'itinérance. Elle a mené une recherche longitudinale sur

une cohorte de personnes logées de façon précaire et sans abri à Vancouver (*Health and Housing in Transition Study 2009-2014*, financée par les Instituts de recherche en santé du Canada) et était cochercheuse dans l'étude d'intervention Un chez soi d'abord à Vancouver. Elle possède de l'expérience dans les recherches de sondage, les mesures, la collecte de données, le suivi des participants et l'interprétation des connaissances.

Ryan Dwyer, gestionnaire de projet, projet New Leaf

Ryan est étudiant au doctorat en psychologie sociale à l'Université de la Colombie-Britannique, gestionnaire de projet au projet New Leaf et boursier Vanier. Ses recherches visent l'impact du temps et de l'argent sur le

bien-être. Ryan a reçu plusieurs bourses d'études pour appuyer son travail et a été reconnu par la Société canadienne de psychologie pour le meilleur mémoire de maîtrise en psychologie à UBC. Avant de fréquenter UBC, Ryan a travaillé comme assistant de recherche à la Graduate School of Business de l'Université Stanford. En tant que gestionnaire de projet pour le projet New Leaf, Ryan utilise son expertise en gestion de la recherche et en psychologie pour s'assurer que la recherche est mise en œuvre avec le niveau le plus élevé de rigueur scientifique et de connaissances en psychologie.

Anna Balsevich, assistante de projet, projet New Leaf

Anna est assistante de projet au projet New Leaf. Son rôle consiste notamment à superviser le recrutement des participants, à coordonner les intervieweurs, à créer des protocoles et documents d'étude, à superviser la transcription et le codage des données qualitatives, à appuyer la directrice générale dans la coordination de l'accompagnement et à se charger de 15 participants. Anna est titulaire d'un baccalauréat en travail social de l'Université de la Colombie-Britannique, et elle a reçu plusieurs prix et distinctions académiques et axés sur les services. Dans ses temps libres, elle est bénévole dans une unité de soins mobile du West Side de Vancouver, œuvrant comme travailleuse sociale auprès de personnes sans abri. Anna quittera le projet New Leaf en août pour poursuivre une maîtrise en santé publique à l'Université Simon Fraser.

Hani Lee, intervieweuse communautaire, projet New Leaf

Hani est intervieweuse communautaire au projet New Leaf. Après avoir obtenu son baccalauréat ès arts en psychologie à l'Université de la Colombie-Britannique, elle a été embauchée comme travailleuse en ressources d'hébergement à la Lookout Housing and Health Society, où elle a acquis de précieuses connaissances sur la vie des personnes touchées par l'itinérance. Dans son rôle d'intervieweuse communautaire, elle applique les connaissances acquises en travaillant auprès des populations vulnérables et utilise son empathie et sa compassion pour guider ses entrevues et ses ateliers. En plus de gérer une charge de travail de plus de 50 participants à l'étude, ses responsabilités au projet New Leaf comprennent le soutien de l'assistant de projet pour la supervision du recrutement des participants et de la progression; la création de documents et de protocoles d'étude; le codage des données qualitatives; et le soutien de la directrice générale pour la préparation des rapports et du matériel de communication pour le projet.